AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE ALSACE

Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin
N°5 du 21 mars 2012 – 2 pages

GRANDES CULTURES

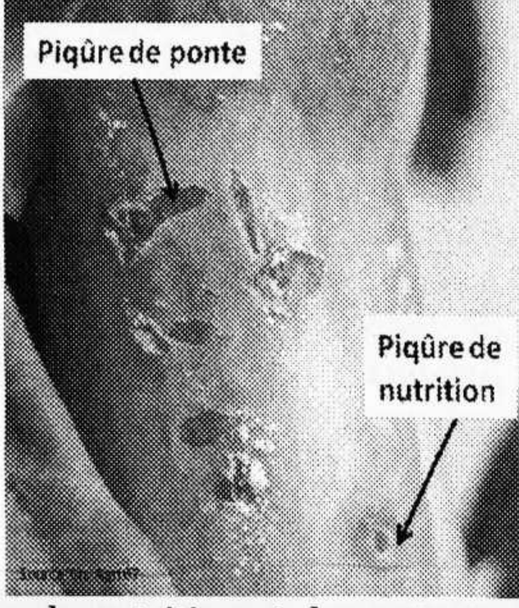
FLASH' CULTURES

COLZA

Une majorité de colzas est au début d'élongation de la tige. Les parcelles les plus avancées ont atteint le stade «boutons floraux visibles». Ces stades peuvent être très hétérogènes au sein des parcelles.

Charançon de la tige du colza

Les vols de charançons de la tige se sont poursuivis avec des captures sur 80 % des parcelles suivies. Si l'on considère les captures cumulées depuis début mars, le ravageur a maintenant colonisé l'ensemble des parcelles constitutives du réseau. Compte tenu du vol de l'insecte et du stade des cultures, le risque est fort sur les parcelles n'ayant pas fait l'objet d'une protection spécifique. La nuisibilité potentielle est d'autant plus accrue que les cultures sont handicapées et le printemps sec.



Les premières piqûres de nutrition et de ponte ont été observées. Ce charançon, à l'origine de l'éclatement des tiges du colza, est le ravageur de printemps le plus nuisible.

Préconisation

Sur les parcelles encore non protégées contre ce ravageur, il est conseillé, à condition d'avoir observé leur présence dans une cuvette jaune, de traiter rapidement les colzas avec une pyréthrinoïde

Rendez-vous bout de parcelles

Les conseillers de l'ADAR du Kochersberg vous invitent à leurs réunions bout de parcelle. Au programme :

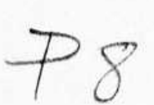
- Le point sur l'état des blés et les différentes interventions de ce printemps (désherbage et fertilisation)
- Colza : état des lieux, la pression des ravageurs
- Rappel des différentes réglementations : la diversité des assolements, chrysomèle

Les rendez-vous sont fixés **le mercredi 28 mars** :

- **14h30 à Mittelhausen** : prendre direction Hohatzenheim, à droite derrière le cimetière.
- **16h00 à Eckbolsheim**, en venant de l'A351, au rond point du Mc Donald, prendre la direction d'Eckbolsheim. La parcelle se trouve à 400 m plus loin à gauche.

Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN : 2101-5406 - -





Méligèthes

Les méligèthes sont également très présents dans les cuvettes jaunes du réseau de suivi d'épidémiosurveillance. Ce petit coléoptère de couleur noire aux reflets bleutés consomme le pollen des colzas en perforant les boutons floraux. Les colzas sont sensibles aux attaques de méligèthes entre le stade D1 (boutons floraux visibles) et le stade F (début floraison). Les dégâts sont d'autant plus importants que les colzas sont peu vigoureux et moins à même de compenser les boutons perdus.

	Stade	Colza en bon état	Colza affaibli
	D1 Boutons accolés cachés par les feuilles terminales	3 à 4 méligèthes par plante	1 méligèthe par plante
	D2 Inflorescence principale dégagée. Les boutons sont encore accolés.		
	E Allongement des pédoncules floraux. Les boutons se séparent.	7 à 8 méligèthes par plante	2 à3 méligèthes par plante

Préconisations

Sur les parcelles où les boutons floraux sont observés, on fera régulièrement des comptages de méligèthes sur 4 fois 5 pieds pris au hasard. On décidera d'un traitement lorsque les seuils seront atteints.

Azote

La reprise de végétation des colzas est assez laborieuse sur certaines parcelles avec notamment des pieds qui ont perdu leur hampe principale. Des nécroses plus ou moins marquées sont observables dans la base de la plante et des ramifications secondaires sont en train d'apparaître en périphérie. Dans ces parcelles, on peut revoir le potentiel à la baisse de 5 voir 10 q/ha pour les plus affectées (plus de 50 % des pieds qui ramifient). Les doses d'azote peuvent être réduites proportionnellement (40 u/ha en moins sur la dose totale pour 5 q/ha de potentiel perdu).

Soufre : ne pas faire l'impasse

Les besoins en soufre des colzas sont importants. Les apports recommandés varient de 50 à 70 u/ha en fonction du type de sol et des apports de matière organique. Sur les parcelles qui n'ont pas encore reçu de soufre, il n'est pas trop tard pour valoriser cet apport.

CEREALES

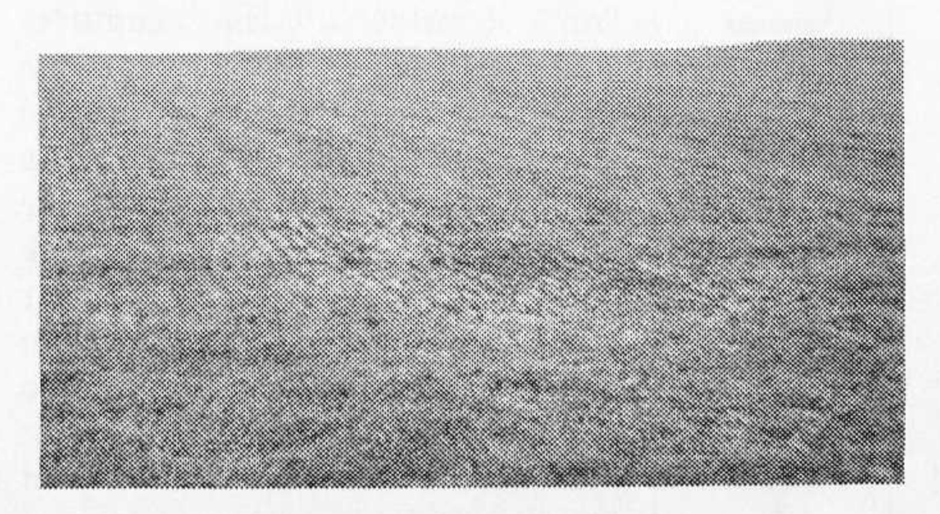
Les céréales devraient profiter des quelques précipitations du week-end dernier, mais les situations sont très différentes entre des parcelles qui se remettent à peine du gel et des blés qui n'en n'ont pas ou peu souffert. Dans les situations les plus favorables, le décollement de l'épi a débuté et peut parfois atteindre plusieurs millimètres.

Désherbage

Les amplitudes thermiques et la fragilité de la majorité des parcelles de blé limitent encore les possibilités de désherbage.

Campagnols

Les dégâts de campagnols ont été localement importants dans les parcelles des céréales à l'automne. En général, ces dégâts n'ont que peu de conséquence et la croissance active du blé au printemps permet de limiter les dégâts. Cette année, la période de gel intense a accentué ces dégâts et les pieds ont totalement disparu dans les « ronds » autour des terriers.



Information réglementaire

Les spécialités phytopharmaceutiques à base de chlorophacinone ont été retirées du marché au 31/12/2010 pour tous les usages rentrant dans le champ d'application de la directive 91/414, c'est-à-dire dans un objectif de protection des cultures.

***Il n'y a donc plus de spécialités homologuées pour lutter contre le campagnol des champs** (Microtus arvalis).*

Les produits contenant de la chlorophacinone encore autorisés à la vente ne peuvent être utilisés que dans le cadre de la directive biocide (98/8), dans un objectif de protection de la santé publique, par exemple la lutte contre les rats (Rattus norvegicus et Rattus rattus), ou contre les souris (Mus musculus).

Toute utilisation d'autres rodenticides qui seraient autorisés à la vente pour un usage biocide, et à base de substances actives comme le difénacoum, la diféthialone, le brodifacoum..., est non seulement interdite pour lutter contre le campagnol des champs, mais dangereuse pour l'environnement dans la mesure où ces rodenticides sont beaucoup plus toxiques que la chlorophacinone.